mouvement des focolari

PAROLE DE VIE

Juillet 2026

« Celui qui a reçu la semence dans la bonne terre,
c'est celui qui entend la Parole et la comprend : alors il porte du fruit »
(Matthieu 13, 23)

Jésus, après avoir parlé en paraboles à une grande foule au bord du lac de Tibériade, s'adresse à ses disciples et leur explique la signification profonde de ses paroles. Le sujet du récit est la Parole de Dieu, comparée à une petite graine fragile. Les pierres, les épines, les oiseaux peuvent l'empêcher de germer, de prendre racine, de produire des épis mûrs, mais le semeur avisé connaît sa surprenante vitalité.

À travers ces images, Jésus révèle la relation entre l'homme et la Parole que Dieu offre en abondance, mais il y a ceux qui l'accueillent et ceux qui, pour diverses raisons, la laissent tomber sans qu'elle porte de fruits. Dans le cœur humain, en effet, la superficialité et les préoccupations matérielles excessives menacent le miracle de la vie surnaturelle, que Dieu lui-même désire allumer dans ses créatures.

Comme les disciples, nous sommes invités par Jésus à entrer dans le mystère humble de l'amour de Dieu et, en même temps, nous sommes interpellés personnellement sur un point décisif : quel « terrain » voulons-nous être ?

« Celui qui a reçu la semence dans la bonne terre,
c'est celui qui entend la Parole et la comprend : alors il porte du fruit »

Écouter et comprendre : tel semble être le secret qui fait de nous un terrain fertile, où la graine de la Parole peut exprimer sa force et porter de bons fruits. La disponibilité à l'écoute est précieuse : c'est l'espace spirituel qui permet de faire place à la vie de Dieu, qui nous précède toujours avec sa miséricorde, avec la patience du travailleur qui connaît et respecte les temps de maturation.

Les paroles de Dieu, comme l'écrit Chiara Lubich, « illuminent intérieurement non seulement l'esprit, mais l'être tout entier, car elles sont lumière, amour et vie. Elles donnent la paix que Jésus appelle ”ma paix”, même dans les moments de trouble et d'angoisse. Elles donnent une joie pleine, même au milieu de la douleur qui parfois serre l'âme. Elles donnent surtout de la force lorsque le désarroi ou le découragement surviennent. Elles rendent libres parce qu'elles ouvrent la voie de la Vérité. [...] En nous aussi doit naître un amour passionné pour la parole de Dieu : nous l'accueillons avec attention lorsqu'elle nous est proclamée dans les églises, nous la lisons, nous l'étudions, nous la méditons... Mais surtout, nous sommes appelés à la vivre. En vivant une parole de Jésus, nous vivons tout l'Évangile, car dans chacune de ses paroles, il se donne tout entier, il vient lui-même vivre en nous et remplace notre façon de penser, de vouloir, d'agir dans toutes les circonstances de la vie »[1]

« Celui qui a reçu la semence dans la bonne terre,
c’est celui qui entend la Parole et la comprend : alors il porte du fruit »

Wambil, du Mexique, nous raconte : « Il fut un temps où je me sentais pris au piège dans un trou profond. J'étais dans une relation violente, j'essayais de m'échapper et de tout arranger par mes propres moyens. Influencé par les réseaux sociaux et les bavardages extérieurs, je poursuivais souvent des choses qui n'étaient pas guidées par Dieu. Malgré tous mes efforts, je me sentais toujours vide et sans but. Je savais que l'amour est un langage universel. Lorsque j'ai commencé à faire du bénévolat, j'ai commencé à me réaliser et cela ne pouvait venir que de Dieu. Avec le temps, j'ai découvert un endroit où écouter Sa parole et grandir dans ma relation avec Lui. Je suis profondément reconnaissant ».

Même lorsque nous nous sentons comme une terre aride et rocailleuse, la Parole elle-même peut être efficace, comme le révèle le prophète Isaïe : « Car, comme la pluie et la neige descendent du ciel et n'y retournent pas sans avoir arrosé la terre, sans l'avoir fécondée et fait germer, [...] ainsi en sera-t-il de ma parole sortie de ma bouche : elle ne reviendra pas à moi sans effet, sans avoir accompli ce que je désire et sans avoir accompli ce pour quoi je l'ai envoyée » (Is 55, 10-11).

Soutenus par cet espoir, dans une époque dominée par les peurs et les tensions, cultivons également la confiance dans les femmes et les hommes avec lesquels nous partageons notre vie. Croyons en leur capacité à porter de bons fruits, en créant des occasions d'écoute et de dialogue, pour marcher ensemble vers l'horizon de la fraternité.

D’après Letizia Magri et l’équipe de la Parole de Vie

1 Chiara Lubich, Parole di Vie mars 2003, in Parole di Vita, d’après Fabio Ciardi, (Opere di Chiara Lubich 5), Città Nuova, Roma, 2017, pp.684-685.